



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 29 DE SETIEMBRE DE 1811.

La Dedicacion de S. Miguel Arcangel.

Las Q. H. están en la Iglesia de los Angeles ; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
27 á las 11 de la noc.	16 grad. 8	27 p. 11 l. 8	N. N. E. F. Entrécub.
28 á las 6 de la mañ.	15 7	27 10	N. Sereno.
28 á las 2 de la tard.	18 9	27 9 1	O. N. O. F. Entre.

EMPIRE FRANÇAIS

Paris 15 août.

NOUVELLES OFFICIELLES D'ESPAGNE

Arrondissement de l'armée du Nord. — Le duc d'Istrie ayant appris qu'un rassemblement de galiciens se formait dans la Vallée de Vierzo et menaçait de couper les communications entre Léon et les Asturies, a cru devoir concentrer une partie de ses troupes, et rapprocher momentanément le corps du général Bonnet qui reçut l'ordre de se rendre à Léon vers le 20 juin, après avoir garni suffisamment la ligne de la Déba. Les fortifications d'Astorga ayant été jugées onéreuses et mauvaises, le duc d'Istrie les a fait raser.

Le 23 juin, l'avant-garde des insurgés se présente à Benavides. Au premier avis, le général Valleraux partit avec trois bataillons et 60 chasseurs. L'ardeur des troupes ne put être contenue; les tirailleurs s'élancèrent à la poursuite de l'ennemi, et pousèrent jusqu'à Quintanilla del Valle. Ce fut dans cette position que l'armée ennemie fut reconnue forte de 7000 hommes; l'affaire était trop engagée pour exécuter un mouvement de retraite; le général fit des dispositions sans calculer le nombre des ennemis, et ordonna l'attaque du village. Il fut enlevé avec impétuosité malgré les efforts de l'ennemi qui fut contraint de prendre une position en arrière. Le 1196, prit poste à droite au-delà du village; le 1226, fit face aux colonnes ennemies qui se formaient sur les routes de Fontoria et de Quintana Déjo; le chef de bataillon Dorel tenait en res-

IMPERIO FRANCES.

Paris 15 de Agosto.

NOTICIAS DE ESPAÑA QUE SON DE OFICIO.

Districto del ejército del Norte. — El duque de Istria supo que en el valle del Vierzo se formaba una reunion de gallegos, y amanezaba cortar la comunicacion entre Leon y las Asturias; y creyó que debía concentrar parte de sus tropas y acercarse momentaneamente al cuerpo del general Bonnet, el qual recibió orden de trasladarse à Leon para el 20 de julio, despues de haber suficientemente guarnecido la linea de Deva. Habiéndose tenido por malas, y onerosas las fortificaciones de Astorga, el duque de Istria las ha hecho arrasar.

El dia 23 de junio se presentó la vanguardia de los insurgentes en Benavides. Al primer aviso que se tuvo, el general Valleraux se puso en marcha con tres batallones, y 60 cazadores. No se pudo contener el ardor de la tropa: los tiradores se echaron en seguimiento del enemigo, y llegaron hasta Quintanilla del Valle. Aquí fue quando se reconoció que el ejército enemigo constaba de 7000 hombres: la accion estaba ya demasiado empeñada, para executar un movimiento de retirada: el general dió disposiciones sin calcular el número de los enemigos, y mandó atacar el pueblo. Este fué tomado con impetuosidad, à pesar de los esfuerzos del enemigo, el qual se vió precisado à tomar una posicion à las espaldas. El 1196 se apostó frente de la villa à la derecha; el 1226 hizo frente à las columnas enemigas que se for-

pect, sur la gauche, des troupes venues d'As-torga, et qui s'efforçaient inutilement de le tourner.

L'action ainsi engagée eut des succès; nos braves gagnèrent le champ de bataille, sur lequel on trouva 600 ennemis morts; le nombre de leurs blessés était beaucoup plus considérable. Cette affaire brillante honore les derniers moments du brave général Valleriaux tué, à la fin du combat; il a vu en mourant la défaite des ennemis; nous regrettons avec lui trente braves. Nous avons eu 87 blessés. Le chef de bataillon Pati, l'aide-de-camp Meda, et Mr. le capitaine Grassi, du 28^e. de chasseurs, méritent des éloges, ainsi que tous les officiers et soldats, de ce détachement.

L'ennemi s'est retiré au-delà d'As-torga; le général Bonnet l'a reconnu vers le 10 juillet: toutes les mesures étaient prises pour attaquer ce rassemblement, commandé par Santocildes. La bande de Pastor, jadis redoutable en Biscaye, ne compte plus que quelques bandits dont la gendarmerie diminue chaque jour le nombre. Longa, autre chef de brigands, est poursuivi avec acharnement par les colonnes mobiles; il ne sait plus où trouver d'asile; ses gens profitent de l'amnistie pour se rendre à discrétion.

Le général Dorsenne est arrivé à Valladolid pour prendre le commandement en chef de l'armée du Nord. Il a sur-le-champ expédié le général de division Dumoutier avec 10,000 hommes et 2,500 chevaux, pour prendre position sur la Coa, en avant de Ciudad-Rodrigo.

Les quatre divisions de l'armée de réserve sont entrées à Pampelune et Vittoria. La belle tenue de ces troupes, dont le moindre soldat à quatre ans de service, a fort surpris les habitants, et leur donne une nouvelle garantie de toute l'inutilité des efforts de l'Angleterre.

MATIERE DU JOUR.

Dans le numéro précédent nous rapportâmes un article de la gazette de Berga, relatif à la guerre de Russie. Aujourd'hui nous copierons le reste de cet article afin de prouver la vérité de ce proverbe qui dit que la seconde partie est toujours celle qui inspire le plus de pitié; elle dit:

„Les lettres du commerce assurent que les troupes russes de Aland se sont avancées, et commencent déjà les hostilités. On ne parle point de renforts pour l'occident, ni du passage annuel des troupes, qui se faisait ordinairement dans les mois de Septembre et de Février. L'expédition des hautes Pyrénées a été suspendue, à ce qu'il paraît, parce que toute leur attention

maban en los caminos de Fontoria y de Quintana Dejo: el gefe de batallon Durel contenia por la izquierda las tropas venidas de Astorga, las quales inutilmente se esforzaban en rodearlo.

La accion empeñada así tuvo un éxito feliz, nuestros valientes se apoderaron del campo de batalla, en el qual se hallaron 600 enemigos muertos; el número de sus heridos es mucho mas considerable. Esta brillante accion honra los últimos instantes de la vida del valiente general Valleriaux, muerto al fin del combate. Al morir vió la derrota de los enemigos: nosotros tenemos el sentimiento de haber perdido con él treinta valientes. Hemos tenido 87 heridos. El gefe de batallon Pati, el edecan Meda, y el capitán Grassi del 28 de cazadores merecen ser elogiados, como igualmente todos los oficiales, y soldados de ese destacamento.

El enemigo se ha retirado mas allá de Astorga; el general Bonnet lo reconoció en 10 de julio: habianse tomado todas las medidas para atacar esa reunion que manda Santocildes. La bandada de Pastor tan temible otro tiempo en Vizcaya, no cuenta ya mas que algunos bandidos, cuyo número hace baxar la gendarmeria continuamente. Longa, que es otra cabeza de ellos, es perseguido con calor por las columnas mobiles; no sabe donde hallar asilo; sus gentes se aprovechan de la amnistia concedida, y se rinden à discrecion.

El general Dorsenne ha llegado à Valladolid para tomar el mando en gefe del ejército del norte. Inmediatamente expidió al general de division Dumoutier con 10,000 hombres para que tomara posicion sobre de Ciudad-Rodrigo.

Han entrado ya en Pamplona y Vittoria las quatro divisiones del ejército de reserva. El bello porte de esas tropas, de las que el menor soldado tiene quatro años de servicio, ha sorprendido en gran manera à los habitantes, y les dá una nueva garantia de toda inutilidad de los esfuerzos de Inglaterra.

ASUNTO DEL DIA.

En el número anterior se copió parte de un artículo de la gazeta de Berga, relativo à la guerra de Rusia. Ahora copiatemos lo restante de dicho artículo para que se verifique aquella expresion vulgar que dice que la segunda parte es la mas lastimosa. Dice así:

„Las cartas del comercio aseguran, que las tropas rusas de Aland se han avanzado, y obran ya hostilmente. No se trata de refuerzos para el occidente; ni menos del anual trapaso de tropas, acostumbrado en los meses de setiembre y febrero. La expedicion de los altos Pirineos se ha suspendido, segun parece, por llamarles la atencion la cosa maritima, pero no hay

se parte vers les côtes maritimes; il faut cependant être vigilans = 1.º de Septembre 1811."

C'est une chose remarquable qu'après nous avoir assuré dans la première partie de ce bel article que la question de la guerre ou de la paix entre les deux empires serait bientôt décidée, on ajoute que les lettres du commerce prétendent que les troupes russes de *Aland* se sont avancées et qu'elles commencent déjà les hostilités. Suivant le dictionnaire de l'académie *avancer* (dans le sens espagnol) veut dire, en termes militaires, *attaquer, assaillir*, et dans un style plus ordinaire, *passer en avant*. Or, dans le premier sens, ou demandera comment des troupes qui étaient dans une île, auront pu attaquer, ou assaillir? il aurait fallu pour cela que c'eût été avec des ennemis de l'île même; car devant s'embarquer, on devait aussi s'exprimer autrement. Dans le second sens, nous leur demandons encore, si elles furent obligées de s'embarquer, ou si, à l'exemple de Saint-François de Paula, de Saint-Raymond, etc., elle ont traversé à pied sec; ou si les eaux se sont séparées comme à Moïse, lorsqu'il fuyait Pharaon; ou si la Baltique l'est glacée; et même dans cette supposition, est-ce dans les mois de Juillet et d'Août que les eaux se gèlèrent? si non je trouve bien difficile que des troupes *s'avancent étant dans une île; non Mr. qu'elles prennent la route de..... qu'elles prennent de..... qu'elles s'acheminent vers.....* Si on parle des embarcations, alors je me tais; mais si l'on n'en parle pas, et qu'on veuille faire avancer des troupes qui sont dans une île, quelle sottise! quel style pour un Journal! Si c'est par métaphore qu'on se serve de cette expression, c'est une manière de parler plus enflée que celle de Montalvan.

Laissons maintenant ceci de côté... Mais contre qui ces troupes russes se dirigeaient-elles lorsqu'elles s'avançaient? Le Journaliste ou ses confidens savaient-ils au moins qu'*Aland* fût une île? le premier doit cependant bien le savoir; puis qu'il nous l'a dit dans d'autres numéros. Celui qui sans ordre et au hasard entasse des nouvelles, quelles qu'elles soient, doit souvent tomber en des fautes grossières. Mais enfin quelle chose qu'il en soit, quel rapport a ceci avec la guerre contre la France? Peut-être que de l'île d'*Aland*, les russes se sont avancés contre les Français? La guerre se serait vraiment commencée en un superbe endroit et avec des armées choisies. Vous rêvez, Mr. le Rédacteur, et le pire est que même vos rêves n'ont aucune grâce. Vous nous avez suffisamment étourdis avec votre prétendue guerre du Nord; cherchez maintenant une autre mensonge, quelque autre histoire, car ceci n'est plus de recette, et il n'y a que les gens les plus grossiers qui peuvent encore s'arrêter à douter de la véracité de vos grandes nouvelles.

que vivir descuidados = Primero de Septiembre de 1811."

¿No es una cosa preciosa que después de habérsenos asegurado en la primera parte de ese bellissimo artículo que pronto quedaria decidida la question de la guerra ó de la paz entre los dos imperios, se nos añada que las cartas del Comercio aseguran que las tropas rusas de *Aland* se han avanzado, y obran, ya hostilmente? Segun el diccionario de la Academia española *Avanzar*, en estilo militar significa *embestir acometer*, y en sentido mas comun vale *adelantar, pasar adelante*. Ahora bien; tomándose en el primer sentido pregunta á quien acometerian ó embestirian unas tropas que se hallaban en una isla? Habria seguramente de ser contra enemigo que hubiere en la misma; pues á tener que embarcarse, debiera explicarse de otro modo. Si se toma en el segundo sentido; tendremos que preguntar si tubieron que embarcarse, ó si pasaron adelante á pié enjuto qual San Francisco de Paula, ó San Ramon etc. ó si se les abrieron las aguas como á otro Moyses, huyendo de Faraon, ó si el Báltico es el mar glacial? Y aun quando fuera así, ¿son los meses de Julio, y Agosto propios para helarse las aguas? De otro modo hallo muy difícil el que desde una isla *abanzen tropas no Señor..... dirigirse á..... tomar el rumbo de..... encaminarse á.....* hablando de las embarcaciones, tanto y buenos; pero sin hablar de embarcarse, decir que las tropas de una isla han avanzado: ¿Que tontería! ¿Que estilo para un periódico! Si se toma por metáfora, es una campanuda todavía que las de Montalvan.

Dexemos aun esto aparte. ¿Contra quien se dirigian esas tropas rusas quando avanzaban? ¿Sabia acaso el gazetero, ó sus confidens, que *Aland* fuese isla? El bien debe de saberlo; pues su gazetas nos lo ha dicho en otros números. Sin embargo quien ensarta noticias á destajo, y á vengan como vinieren, ha de caer muchas veces en estos yerros garrafales. Pero dado quanto se quiera dar; ¿Qué tiene que ver eso con la guerra con Francia? ¿Acaso desde la isla de *Aland* han abanzado los rusos contra los franceses? ¿Por buenos parages, y con gallardos ejércitos se habria empezado la guerra! Vm. sueña, señor Redactor, y lo peor es que ni en soñar tiene gracia. Bastante ajos ha molido ya los huesos con su quixotesca guerra del Norte. Busque Vm. ahora otro embuste, otro cuento; que este por aquí no cuela, y solo aquellos paleros mas torpes pueden pararse en dudas sobre la verdad que puedan tener tales noticias.

VARIEDADES

Suceso del día de hoy en 1588, segun Ocariz, Historia de la Nueva Granada, fol. 126.

En la América hoy fundó
El capitan Pedro Daza

La ciudad, que intituló
Santiago de la Atalaya.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

D'après les ordres de Mr. l'Intendant, lundi prochain 30 du courant, il sera procédé à la maison Peralada place Ste. Anne, à la vente d'environ 832 onces d'argent doré d'une part, et la 1.^{re} mise à prix ne pourra être moindre de l'estimation fixée à l'hôtel de la monnaie et des cinq pour cent qui ont été déjà offerts par un prétendant à l'acquisition de cette argenterie et de 214 onces d'une autre part.

L'on procédera lundi prochain, 30 du courant en la chancellerie du Consulat de France, et depuis midi jusqu'à une heure, à la vente de la partie de *Carnasse*, de la prise du brick la *Vierge des Carmes*, annoncée dans divers diarios.

Les droits à payer sur cet article sont de 5 pour 100 pour l'entrée et de 5 pour la sortie.

Qualquier maestro que tenga una buena instrucción enseña bien la Ortografía, Aritmética y tenga buena pluma, podrá acudir al segundo piso de la casa del Doctor Carreras, en la calle del Carmen.

Venta.

Carte de la Province de Catalogne et du Roussillon, par Don François de Garne X. X. et suivant les exemplaires du comte Dornius, et Joseph Aparici et autres notes exactes. Il s'en trouvera quelques exemplaires en vente au ci-devant bureau du Journal, rue de la Palme de St. Just, n.º 5, anciennement 29, à un prix commode, on les collera si on le désire sur toile pour les plier.

A renor de lo mandado por el Señor Intendente, lunes próximo 30 de los corrientes se procederá en casa Peralada plaza de Sta. Ana, à la venta de 832 onzas poco mas ó menos, de plata dorada de una cara; y se previene que la primera postura no podrá baxar de la estimacion fixa en la Casa de la moneda, y de los cinco por cientos que tiene ya ofrecido un particular que desea comprar dicha plata, y de 214 onzas mas de otra parte.

Lunes próximo, 30 del corriente, en la chancillería del Consulado de Francia, se procederá, desde medio día hasta la una, à la venta de una partida de *Carnasses*, procedentes de la presa del brique la *Virgen del Carmen*, anunciada ya en varios diarios.

El pago de derechos de este género son de 5 por 100 à la entrada, y 5 la salida.

Mapa del principado de Cataluña, y del Roussillon por Don Francisco de Garma X. X. segun los exemplares del conde Dornius, y Joseph Aparici y otras exáctas relaciones. Se hallan unos quantos exemplares de venta en la calle de la palma de S. Justo casa n.º 5, antes 39 y oficina antigua del diario, à un precio cómodo y se encolaran sobre tela, para plegarlas si gustan.

TEATRO.

La Sociedad drámatica Española representará hoy la comedia titulada: *El Mayor contrario Amigo*, y *Diablo predicador*; con tonadilla, y saynete.

Por ser la primera vez que el Sr. Miguel Buxis, baila el bolero dirige al público la siguiente:

DECIMA.

El ver Público querido,
Que con aplauso y favor;
Sin ser de ello acreedor,
Tanto me has favorecido;
Cierto valor me ha infundido,

Que á mas del representar,
Hoy saldremos à bailar
Fidela y yo, el bolero;
Y mis defectos, espero
Te dignes disimular.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.